

m'en séparer pendant le peu d'années qui me reste, et pour étudier ces gens-là (il désigna la foule qui passait sur la perspective Newsky) cela me serait trop pénible, parce que cela me prendrait un temps précieux..."

Dostoïevsky en 76 a lui-même 55 ans ; il " se prépare à écrire un très long roman " (*les frères Karamazov*) où l'un des plus importants problèmes agités sera " la jeune génération," vers laquelle il se penche avec une attention passionnée. (Sa lettre aux étudiants de Moscou est de deux ans plus tard.)

Si légitime et naturelle que soit l'attitude de Gontcharow et de Gourmont, il est permis de comprendre et d'admirer aussi celle de Dostoïevsky.



Sans doute à l'heure où paraîtront ces lignes, les membres de l'Académie Goncourt se seront-ils prononcés. Des quelques noms qui se proposent à leurs suffrages, aucun, plus que celui de M. de Gourmont, ne mérite de les obtenir. Si M. de Gourmont n'est pas élu, l'Académie Goncourt aura montré que son goût n'est pas plus sûr que celui de l'autre Académie, ou qu'elle sait se laisser entraîner par des raisons extra-littéraires, tout comme l'autre Académie en ne nommant pas M. Henri de Régnier.

A. G.



L'ART DÉCORATIF AU SALON D'AUTOMNE. —

Cette année, le Salon d'Automne a réduit considérablement la place de la peinture dans ses salles. J'espère que les vrais peintres ne s'en plaindront pas. Le tableau n'est pas une création dans l'absolu comme le poème ; il occupe une certaine portion de l'espace ; on ne saurait l'abstraire du monde matériel. Où iront donc se loger tant de toiles ? Quelle est leur destination ? On n'a tant médité et à juste titre du tableau dit de chevalet, opposé à la grande peinture décorative, que parce que son abondance même le condamnait fatalement au rôle d'objet de musée, voué à l'entassement, à la promiscuité, à la claustration de ces